**TERRITOIRES EN ACTION**

**Autisme : favoriser le logement inclusif et adapté  (3 min 04)**

VYV>2025 Notre identité

**[Les bâtiments de la résidence]**

# Du logement social adapté

### **1.1 Un bailleur social qui innove**

**Laurent Lorrillard, directeur général d’Antin Résidences, bailleur social et filiale francilienne du Groupe Arcade-VYV :** « Au départ, c'est une association, Autisme en Île-de-France, qui nous a sollicités pour trouver un foncier et pour développer un établissement avec eux.
Nous avons pu, à travers cette résidence, spécialiser la vocation de la résidence du Bois-d'Arcy

**[Des résidents jouent aux cartes.]**

en direction spécifiquement des personnes souffrant de troubles autistiques.
Et ça, ça ne s'était pas réellement fait auparavant. Et donc, nous avons dû trouver des solutions économique et réglementaires avec les pouvoirs publics pour développer ce type d'établissement. »

**[Un panneau d’affichage présentant les photos des différents intervenants et leurs fonctions.]**

### **1.2 Un apport organisationnel spécifique**

**Bénédicte Labussière, coordinatrice Service Autisme Inclusion - Autisme en Île-de-France :** « Notre premier travail, ça a été vraiment de baliser les choses.

**[Une réunion]**

L'équipe ALFI a une vraie connaissance des résidences sociales, donc ils maîtrisent tout ce qui est le fonctionnement général, on va dire.

**[La buanderie, le planning des lessives]**

Et moi, j'ai amené un petit peu la structuration qui permet aux personnes avec autisme de mieux se repérer.
Dans les exemples, il y a ce tableau qui a été construit en commun et l'idée, ça a été de différencier ce qui concernait

**[Les tableaux d’affichage]**

l'équipe ALFI dans les activités, dans les infos plus officielles, on va dire, et les infos entre résidents. »

### **1.3 Le rôle de l’équipe de proximité**

**Abdelaziz Niati, responsable du secteur Sud des pensions de famille ALFI**: « C'est à l'équipe de proximité d'évaluer les besoins. S'il n'y a pas de besoin, c'est juste un petit coucou chez vous.
Et s'il y a des besoins effectivement, que l'on ressent

**[Une équipe de proximité fait une visite à domicile.]**

que la personne a des difficultés à entretenir son logement, on va essayer de trouver une solution. »

**[Marie Gressier s’adresse à une locataire de la résidence.]**

« Dis-moi, je voulais savoir. Est-ce que tu as bien enregistré le numéro de l'astreinte sur ton téléphone ?
- Pas du tout !
- Alors ça, il faut le faire absolument. Parce que si un jour tu oublies tes clés, il te faut le numéro de l'astreinte. »

**[Les numéros d’urgence affichés dans l’appartement.]**

**Émilie Kelsch, locataire de la résidence d’accueil ALFI de Bois-d’Arcy :** « J'ai vécu deux ans en métropole où justement je pense que je ne savais pas encore que j'étais en dépression et que j'étais autiste. Si vous voulez, on ne pouvait même plus mettre les pieds par terre. »

**Marie Gressier, responsable de la résidence ALFI de Bois-d’Arcy :** « Elle progresse à son rythme. Là, le lit, il est fait. Avant, il n'était pas fait. Avant, il y avait un peu plus de choses qui traînaient. Progrès, il ne reste plus que la table ! »

**[L’intérieur de l’appartement]**

**Émilie Kelsch**: « Parce que je ne voulais pas rester avec mes parents. Mais en même temps, je voulais avoir mon chez moi et je voulais être aussi entourée.

**[Des résidents jouent aux cartes.]**

Ça m'a permis aussi de connaître d'autres personnes qui sont porteurs de TSA. Pour moi, c'est une famille ! »

### **1.4 Tous les détails d’aménagement comptent**

**Laurent Lorrillard**: « Lorsqu'on construit une résidence pour des personnes qui souffrent de troubles autistiques, on doit penser à un certain nombre de choses. Différentes de l'habitat classique.

**[Un couloir lumineux dans la résidence]**

Des exemples, les teintes claires, les teintes non agressives.

**[Un séjour à l’éclairage doux]**

L'éclairage, un éclairage indirect doux, un éclairage non agressif. Les bruits ambiants, la ventilation mécanique contrôlée, le bruit de VMC par exemple. Il faut une VMC à bas bruit. »

**Bénédicte Labussière**: « La porte d'entrée grinçait. Sauf que la personne qui était au-dessus, elle 100 fois par jour...

**[La porte d’entrée de la résidence]**

C'est des petites choses qui, pour eux, deviennent vraiment très envahissantes. Le sensoriel prend le pas et du coup, la réflexion, la réadaptation, etc., n'est plus possible. »

**Laurent Lorrillard : «**Concernant l'autisme, c'est une première et nous comptons beaucoup sur cette première pour développer ensuite, capitaliser sur toute l'expérience qu'on a acquise. Sur aussi l'innovation qu'a représentée cette résidence pour en construire d'autres dans les années qui viennent. »